

## Les contours de l’acceptabilité sociale des algorithmes à l’ère de la COVID-19

Les craintes et les espoirs engendrés par les nouvelles technologies de l’information doivent faire l’objet d’une discussion publique. Cette recherche souhaite contribuer à l’avancement des connaissances dans le domaine de l’innovation responsable en s’intéressant à l’acceptabilité sociale des méthodes de collecte et de traitement des données numériques massives. Le gouvernement du Québec a refusé, en juin 2019, de mettre sur pied une commission parlementaire spéciale pour étudier l’utilisation des données personnelles par les partis politiques. Avec la crise sanitaire de la COVID-19, la santé publique du Québec considère l’implantation, comme dans plusieurs autres pays, d’une application de traçage de la COVID-19.

Il apparaît ainsi essentiel que ces données numériques massives fassent l’objet d’un jugement et d’une évaluation politique. Les citoyens sont effectivement les premiers à être touchés, de manière bénéfique comme néfaste, par les conséquences de ces nouvelles technologies. Les attitudes et les opinions que les citoyens entretiennent face aux méthodes de collecte et d’analyse de données – dont ils sont à la fois les créateurs et les clients – constituent désormais un objet d’étude majeur. Une analyse de l’acceptabilité sociale de l’équilibre précaire entre la vie privée et les risques et avantages importants induits par ces nouvelles technologies est devenue nécessaire. Or les recherches sur ce sujet sont rares et s’intéressent le plus souvent à l’opinion publique de manière dérivée ou incomplète.

L’objectif de ce projet de recherche est ainsi d’analyser l’acceptabilité sociale face à la collecte et l’utilisation des données personnelles dans le cadre d’une application de traçage de la COVID-19. Quel niveau d’entraves à la vie privée les citoyens sont-ils prêts à accepter au nom d’un bénéfice individuel tel qu’un avertissement à l’entrée de zone à risque ? Ces entraves sont-elles plus acceptées pour un bénéfice collectif telle une diminution de la transmission du virus ? On peut aussi se questionner sur la distribution de cette acceptabilité dans la population. La socialisation des plus jeunes générations dans l’univers numérique des médias sociaux les rend-elle moins sensibles aux enjeux liés à la confidentialité des données ? Parallèlement, l’intérêt personnel affecte-t-il l’attitude envers ces enjeux des citoyens issus de groupes ou de lieux qui seraient davantage touché par la crise ?

Le postulat initial de ce projet est que les attitudes citoyennes sur les enjeux liés à l’acceptabilité sociale des données numériques massives existent, mais sont latentes. Ces attitudes sont fondées sur des valeurs fondamentales non cristallisées mesurables à l’aide d’un traitement méthodologique adapté. À cet effet, les nouvelles méthodes de mesure développées depuis quelques années dans le champ de l’opinion publique seront des ressources essentielles. Plus spécifiquement, les diverses techniques de sondage relatives à l’analyse des enjeux dits difficiles (*hard issues*) seront utilisées. En effet, les expériences de listes (*list experiment*), de cadrage (*framing*) et d’analyse conjointes (*conjoint experiment*), ainsi que l’utilisation de curseurs de compromis (*trade-off sliders*) et d’échelles de mesure, par exemple, permettent d’identifier et de délimiter les sous-thèmes spécifiques à l’acceptabilité sociale des applications de traçage.

En outre, les sondages en ligne sont nécessaires afin d’implémenter les différentes composantes d’interfaces graphiques interactives (*widget*) requises par les outils de mesure. Des contacts ont déjà eu lieu à cet effet avec certaines firmes de sondage spécialisées dans la construction et le déploiement de questionnaires interactifs. Le sondage sera programmé par l’équipe de recherche sur la plateforme en ligne *Qualtrics*, qui permet la réalisation de sondages, la collecte des données d’expérience et leur analyse. La plateforme permet de structurer l’administration du sondage et de randomiser les aspects expérimentaux, afin d’éliminer les considérations liées au biais d’ordre. La collecte informatisée sur cette plateforme permet d’effectuer les premières validations essentielles pendant la réalisation des questionnaires, dont la mise en relation des choix de réponses et des questions, ainsi que les sauts automatiques des sous-échantillons de répondants aux sections des questionnaires qui leur sont particulièrement destinées. La population adulte est visée et l’objectif est de collecter un échantillon de minimalement 2500 répondants.